

➤ POINTS D'ATTENTION

Toute expérience sensorielle et intuitive a besoin d'une traduction en mots pour devenir objectivable:

- Si l'expérience chamanique fait revivre un traumatisme, un temps nécessaire de parole associé à une relation saine doit

permettre d'ancrer le soin et de retisser les liens altérés.

- Si l'expérience chamanique cherche à voir les « ombres spirituelles » de sa vie, ce type de révélation est insuffisant sans accompagnement et relecture qui viennent éclairer, délier et libérer.

➤ MISES EN GARDE

De nombreux auteurs nord-américains défendent l'idée selon laquelle l'expérience du divin trouverait son origine dans la consommation d'enthéogènes (du grec *en* « dedans », *théo* « divin » et *gen* « créer », signifiant: « créer le divin à l'intérieur de soi »). D'après cette thèse narco-génétique, les spiritualités seraient nées de l'expérience des drogues. Cette thèse a deux présupposés erronés: l'antériorité de l'expérience individuelle sur l'expérience collective; l'antériorité de l'expérience mystique directe sur l'expérience médiatisée et donc institutionnelle. Or, l'expérience religieuse n'est pas d'abord une expérience individuelle, issue du cerveau d'un seul individu, mais une expérience sociale, et donc collective et hautement symbolique.

Les risques de manipulation ne sont pas à sous-estimer. Le chaman peut se trouver dans une posture de toute-puissance, étant donné qu'il prétend savoir quelque chose de l'autre auquel celui-ci n'a pas accès. Il pourrait aussi être tenté d'imposer sa propre vision des choses au lieu d'aider la personne à accoucher d'elle-même en respectant ses propres conceptions religieuses.

Les mondes invisibles, dans lesquels le chaman cherche à entrer, ne sont réductibles ni à l'inconscient ni au for interne, mais sont

avant tout le lieu des esprits parmi lesquels se rencontrent également des forces obscures et des puissances du mal. Un authentique chaman n'entre pas en dialogue avec ces dernières.

Actuellement, tout un narco-tourisme se développe avec la proposition de faire l'expérience éphémère de la consommation de breuvages psychotropes. Ceci n'est pas dépourvu d'interrogations éthiques:

- Il vient perturber l'équilibre économique et social des communautés locales.
- Quelle est l'intention du consommateur? L'ingestion de breuvages psychotropes a-t-elle un but thérapeutique ou récréatif? Y a-t-il désir d'une prise en main positive de son existence ou négation de la réalité par désengagement, échappatoire ou fuite?
- Enfin, le manque d'encadrement est un risque majeur pour les « vacanciers » avides d'expériences fortes qui ne sont pas à l'abri d'une décompensation psychotique. La consommation des psychotropes doit absolument être proscrite à toute personne fragile psychiquement, souffrant de schizophrénie, de paranoïa ou de psychose maniaco-dépressive. Il ne faut pas non plus négliger les conséquences sur le rythme cardiaque.

L'Observatoire des nouvelles croyances

présidé par Mgr Vincent Dollmann, archevêque de Cambrai.

17 juillet 2024

Fiche pastorale

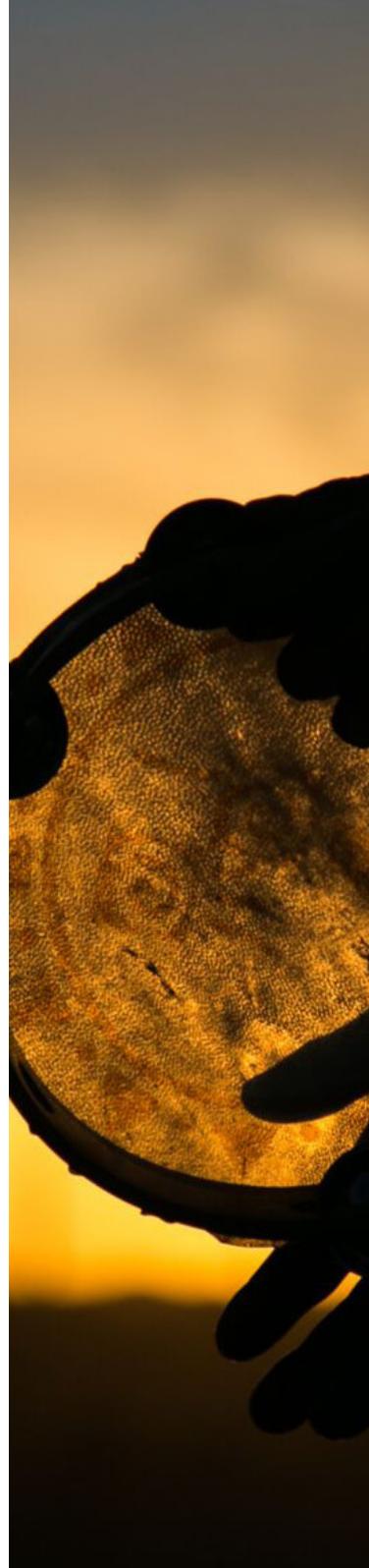
LES CHAMANISMES

➤ ÉLÉMENTS D'HISTOIRE

Le mot « chaman » fit son apparition en Europe à la fin du 17^e siècle. Il est la transcription de *saman*, un mot des peuples de Sibérie orientale signifiant « celui qui bondit, s'agite, et danse », référence à l'état de transe dans lequel le chaman pour atteindre un état de conscience modifié et comprendre les causes des problèmes de la personne ou du groupe qui le consulte. Le chamanisme en est venu à désigner des pratiques similaires que l'on retrouve dans de nombreuses cultures à travers le monde. Le chamanisme est donc pluriel dans ses expressions et ses traditions.

Considéré à sa découverte comme une « religion diabolique », il sera ensuite catégorisé du côté de la marginalité et de la pathologie mentale par la psychanalyse naissante. Réprimé par le communisme et les régimes politiques autoritaires qui en interdisent les pratiques cérémonielles, il est aujourd'hui reconnu par les anthropologues comme une véritable institution sociale et religieuse. Le chamanisme traditionnel peut donc être considéré comme une des formes les plus anciennes de la religiosité humaine et de la pratique du soin.

Après la révolution culturelle des années 1960 émergea un néo-chamanisme à destination des populations occi-



dentales. L'anthropologue Michael Harner (1929-2018) est considéré comme l'un des pionniers de cette renaissance chamanique en Occident et l'inventeur d'une forme universelle de chamanisme, ou «chamanisme essentiel» (*core-shamanism*), dépouillée de toute contingence culturelle. Le néo-chamanisme diffère du chamanisme traditionnel sur plusieurs points:

◆ Dans le chamanisme traditionnel, la possibilité de devenir chaman est réservée à quelques individus désignés, dit-on, par les esprits et reconnus par la communauté, et qui s'inscrivent dans une longue tradition culturelle après avoir vécu une initiation extrêmement longue. Dans le néo-chamanisme, devenir chaman est un choix personnel, accessible à tous («Réveille le chaman qui sommeille en toi!»), et la formation est souvent autodidacte à travers des livres, des ateliers, des retraites.

◆ Dans le chamanisme traditionnel, la dimension communautaire est forte et

➤ DESCRIPTION

Le chamanisme est un système pragmatique d'interaction entre les mondes visible et invisible. Il suppose l'existence d'une réalité ordinaire, dans laquelle nous nous mouvons ici et maintenant, et d'une réalité non-ordinaire, accessible uniquement par une expansion de la conscience. Michael Harner parle de trois plans: un monde «d'en haut», lié aux esprits-guides; un monde «d'en bas», plus instinctuel, lié aux animaux-de-pouvoir; et un monde «du milieu», le nôtre, marqué par les désirs et les affects.

Il existe à travers le monde deux principaux moyens permettant cette ouverture de la conscience:

- ◆ les percussions rythmiques du tambour;
- ◆ la consommation de plantes psychoactives. Parmi ces dernières, on trouve l'ayahuasca (Amazonie), l'iboga (Afrique), le peyotl (un

les rituels sont publics, car le chaman agit pour le bien des membres de la communauté, souvent dans le but de diagnostiquer les causes d'un problème ou de déceler un esprit malveillant. Dans le néo-chamanisme, les rituels sont souvent pratiqués en privé, la technique chamanique servant la quête individuelle des adeptes, dans le but d'explorer sa vie intérieure à la recherche d'une transformation de soi ou d'autoguérisson.

◆ Dans sa forme traditionnelle, le chamanisme se caractérise par le «voyage» du chaman dans d'autres plans de la réalité, pour rapporter des informations utiles à la collectivité ou à un individu, sous la guidance d'esprits-auxiliaires. Dans le néochamanisme, la conception même du voyage se trouve inversée: c'est le «client» lui-même qui «voyage» en quête d'énergies, de toutes sortes de ressources à trouver en lui-même, ou de réponses à un mal-être.

cactus mexicain duquel est extrait la mescaline, son principe actif), et divers champignons.

Les autres moyens d'induction sont: les stimulations visuelles et olfactives (encens), l'hyperventilation (méthode appelée «respiration holotropique» inventée par Stanislav Grof), l'isolation des sens, la répétition de chants ou de mantras.

Les chamans entretiennent des relations particulières avec certaines plantes qu'ils qualifient d'«enseignantes», en raison de leurs potentialités médicinales et de leurs prétendues capacités à révéler ce qu'il y a à l'intérieur de soi. Boire ces décoctions végétales pendant plusieurs jours entraîne une purification: l'ayahuasca est justement connue pour ses effets purgatifs (vomissements et diarrhées). Cette préparation est interdite en

France en raison de sa forte teneur en DMT, un alcaloïde qui fut synthétisé pour en faire une drogue récréative. La purge serait régénératrice car elle permettrait à la personne d'extérioriser des contenus psychiques et des comportements encombrants. Dans les pays anglosaxons, avec toutes les précautions et l'encadrement médical qui s'impose, les psychotropes sont utilisés par certains psychiatres pour vaincre certaines addictions. Le savoir chamanique ouvrirait ainsi de nouvelles voies de soin psychique face à certaines impasses de la psychiatrie occidentale qui, d'après ces expérimentateurs, calmerait en surface grâce aux anxiolytiques et aux antidépresseurs sans vraiment soigner en profondeur. Les plantes dites «sacrées» permettraient ainsi de faire revivre certains moments traumatiques de l'existence du patient et d'effectuer un travail en profondeur.

➤ POINTS DE RENCONTRE AVEC LA FOI CHRÉTIENNE

L'expérience chamanique partage avec l'expérience chrétienne la quête d'une ouverture vers un dépassement. Le philosophe et romancier Aldous Huxley, relisant sa propre expérience d'ingestion de mescaline dans *Les Portes de la perception* (1953), fait le constat que la consommation de plantes psychotropes permet en effet d'atteindre des «sommets»: se sentir devenir un avec toutes choses. Mais, selon lui, elle ne favorise pas forcément la «plénitude» qui est ouverture à l'autre. Et en référence à l'évangile de Luc (10,38-42) auquel il emprunte l'image, il écrit: «*La mescaline ouvre le chemin de Marie, mais ferme la porte sur celui de Marthe. Elle donne accès à la contemplation – mais à une contemplation qui est incompatible avec l'action et même avec la volonté d'action.*» D'où un discernement à avoir:

◆ Le désir tout à fait légitime d'une meilleure connaissance de soi ou d'une guérison intérieure, ouvre-t-il davantage à l'autre?

L'engouement en Occident pour le chamanisme pourrait s'expliquer de diverses manières:

- ◆ Un besoin de renouer avec la nature et d'apprivoiser son «animalité» intérieure.
- ◆ Une nécessité de répondre à des quêtes intérieures et de soigner des blessures physiques et psychiques.
- ◆ Redonner toute sa place au corps et à l'expérience, face à l'omniprésence du mental et de l'intelligence analytique.
- ◆ Une attirance pour l'invisible, le sacré, les expériences non-ordinaires.
- ◆ L'apparence de souplesse et de flexibilité du système de croyance chamanique, qui semble dépourvu de cadre dogmatique et institutionnel.
- ◆ La liberté que paraît procurer le voyage de la conscience hors du corps.

◆ À quoi sert d'atteindre un certain niveau de contemplation si celui-ci ne se traduit pas par des actes de «compassion pratique» envers ses semblables?

◆ Si l'état de conscience peut être modifié (perception de couleurs plus vives, de formes géométriques, d'animaux-guides... qui sont des réalités psycho-physiques), le niveau de conscience, autrement dit de responsabilité à l'égard d'autrui, en est-il accru? Ou l'expérience chamanique n'entraîne-t-elle qu'un renfermement sur soi-même?

L'acquisition de perceptions et de visions est un élément commun à toute expérience spirituelle, sans en être pour autant un critère de validité: l'authenticité d'une expérience spirituelle n'est pas réductible aux visions qui en découlent. La foi chrétienne est en effet indissociable d'un «voir sans voir» qui s'est traduit par des expériences dites de «nuit obscure», d'union au Christ dans son abaissement sur la croix, comme celles vécues par saint Jean de la Croix ou sainte Teresa de Calcutta.